

Perséphone et les saisons



Par une **matinée ensoleillée**, la **déesse Déméter** dit au **revoir** à sa **fille Perséphone**. « Je **serai de retour** pour **dîner** », lui **lança-t-elle** en **s'éloignant**. **Déméter** était la **déesse** de **toutes** les **plantes**. Elle **veillait** à ce que le blé **pousse** bien haut dans les champs et que les fruits **mûrissent** sur les **arbres**. **Grâce** à elle, il **faisait toujours** beau et il y **avait** des **récoltes** **toute l'année**.

Après le **départ** de sa **mère**, **Perséphone** **rejoignit** ses **amies** pour **cueillir** des fleurs **avec** elles. En **quête** des plus beaux lys, elle **s'éloigna** et se **retrouva bientôt** **seule**.

Soudain, elle **entendit** un bruit et **leva** les yeux. Elle **aperçut** un char **tiré** par **quatre chevaux** noirs et **conduit** par **Pluton**, le dieu des **Enfers**. Ce **dernier** s'était **épris** de **Perséphone**, mais il **savait** que **Déméter** ne lui **permettrait** **jamais** d'**épouser** sa **fille**.

Perséphone n'eut pas **même** le temps de **pousser** un cri.

Pluton l'**avait saisie** et l'**emportait** sur son char. **Alors** que les **chevaux** **poursuivaient** leur **course effrénée**, une **immense faille** s'**ouvrit** **devant** eux : **Pluton** y **mena** son **attelage**, et le sol se **referma** **derrière** eux. Il s'était **engouffré** dans les **Enfers** **avec Perséphone**.

Ce soir-là, lorsque Déméter fut de retour, elle appela Perséphone sans obtenir de réponse. A la tombée du jour, Déméter commença à s'inquiéter. Où pouvait donc être Perséphone ? A minuit, elle alluma une torche et partit à sa recherche. Toute la nuit, elle sonda les ténèbres, appelant :

« Perséphone, Perséphone, où es-tu ? » Mais personne ne lui répondait. Pendant neuf jours et neuf nuits, Déméter chercha sa fille, oubliant de dormir et même de manger.

Vêtue de noir, elle qui portait toujours des habits de couleurs vives, Déméter erra dans tout le pays, telle une vieille femme hagarde. Comme elle ne s'occupait plus des récoltes, le blé pourrissait dans les champs. Aucun fruit ne poussait dans les arbres et l'herbe jaunissait. Les moutons et les chèvres n'avaient plus rien à manger. Bientôt, la famine menaça les hommes.

Zeus rassembla les autres dieux et déesses.

« Ce qui se passe est très grave, tonna-t-il. Si nous ne persuadons pas Déméter de se remettre à la tâche, tout le monde mourra.

- Pluton doit libérer Perséphone, suggéra une déesse. Sinon Déméter ne fera rien pour sauver la terre. »

Zeus fit venir Hermès, le messager des dieux. « Va voir Pluton et demande-lui le plus gentiment possible de rendre Perséphone à sa

mère », ordonna-t-il. Hermès se mit immédiatement en route. Seuls les dieux et les déesses pouvaient pénétrer dans les Enfers, la demeure des morts, et en ressortir.

« Je ne laisserai jamais partir Perséphone, rugit Pluton. Je l'aime et je veux l'épouser.

- S'il te plaît, Pluton, supplia Hermès, sois raisonnable. Tu sais que Perséphone ne t'aime pas et qu'elle refusera de l'épouser.

- Fort bien, rugit Pluton. Je la laisserai partir si elle n'a rien mangé. Tu connais la règle. Si elle a mangé quoi que ce soit durant son séjour aux Enfers, elle devra y rester pour l'éternité.

- C'est facile, répondit Hermès. Il suffit de le lui demander. »

Perséphone se mit à pleurer : « Je n'ai rien pu manger ici. Je n'ai pas touché la moindre miette de nourriture. »

Le fantôme d'un jardinier passait par là :

« Tu mens, lança-t-il de sa voix de crécelle. Je t'ai vue. Tu as cueilli une grenade bien mûre et tu l'as mangée.

- Non, non, se défendit Perséphone, je ne l'ai pas mangée en entier.

J'avais tellement soif, j'ai juste avalé quelques uns des pépins.

- C'est suffisant ! hurla Pluton.

- S'il te plaît, Pluton, supplia Hermès, rends-lui sa liberté pour

quelque temps. Deux ou trois pépins, cela ne compte pas.

- Oh, bon ! d'accord ! grommela Pluton. Perséphone pourra retourner sur terre la moitié de l'année, mais elle devra passer l'autre moitié ici, avec moi, aux Enfers. »

Tenant Perséphone par la main, Hermès l'entraîna hors des Enfers et la rendit à Déméter.

« Oh ! ma chère fille ! s'écria Déméter en la serrant contre elle, te revoilà enfin.

- Oui, répondit Perséphone en sanglotant, mais je devrai retourner aux Enfers tous les ans. »

Déméter le savait, elle devait s'y résigner. D'un coup, elle retrouva sa jeunesse. Elle revêtit de nouveau ses habits de couleurs vives et se remit au travail : des pousses d'herbe et de blé sortirent de terre et les arbres se couvrirent de feuilles. Partout sur terre, le printemps était arrivé.

Tout l'été, Déméter s'activa avec bonheur, surveillant les récoltes abondantes de blé et de fruits. Mais lorsque vint pour Perséphone le moment de retourner aux Enfers, Déméter céda à la tristesse et ce fut l'automne. Sur les arbres, les feuilles jaunirent, l'herbe s'arrêta de pousser et il se mit bientôt à faire froid. L'hiver dura jusqu'au retour de Perséphone. Déméter retrouva alors le bonheur et ce fut de nouveau le printemps.